



Edito **Vers une maîtrise à l'échelle collective...**

Un des 4 axes de l'UMT est dédié la maîtrise des maladies infectieuses endémiques

Les échanges de bovins vivants entre exploitations induisent des risques sanitaires. Les plus évidents sont dus à l'introduction d'animaux porteurs d'agents pathogènes et à la diffusion de ces derniers dans des troupeaux indemnes provoquant alors des conséquences économiques potentiellement très importantes. Il est aussi des situations inverses, où les animaux introduits peuvent être naïfs vis à vis d'agents pathogènes circulant dans le troupeau d'accueil qui est lui totalement ou partiellement immunisé : ils sont alors les plus candidats à développer rapidement la maladie.

Pour les agents pathogènes responsables des zoonoses majeures ou de maladies à caractère épidémique, il existe des dispositifs réglementaires (par exemple, contrôle des statuts vis-à-vis de la brucellose ou la tuberculose lors d'introduction, restriction de mouvements en cas de fièvre catarrhale ovine par exemple). Pour certains agents pathogènes endémiques, à prévalence moyenne à élevée, responsables de pertes de production dans les troupeaux infectés, certains dispositifs de maîtrise ont été développés à l'initiative des organisations professionnelles et notamment les Groupements de Défense Sanitaire. Pour certaines maladies, ces dispositifs sont d'une efficacité insuffisante. C'est le cas en particulier de la diarrhée virale bovine (BVD) et de la paratuberculose, alors que des ressources importantes sont engagées dans des plans de maîtrise depuis plusieurs années.

Les travaux menés au sein de l'UMT visent ainsi à produire les bases nécessaires afin de sécuriser les mouvements d'animaux, souvent point critique, pour réduire efficacement l'incidence de ces maladies à l'échelle d'une exploitation, mais aussi d'une région.

Pour plus de détails, Alain Joly, alain.joly@gds56.asso.fr, UMR BioEpar-UBGDS

A télécharger ce mois-ci

Méthodologie d'intervention pour optimiser la détection des chaleurs

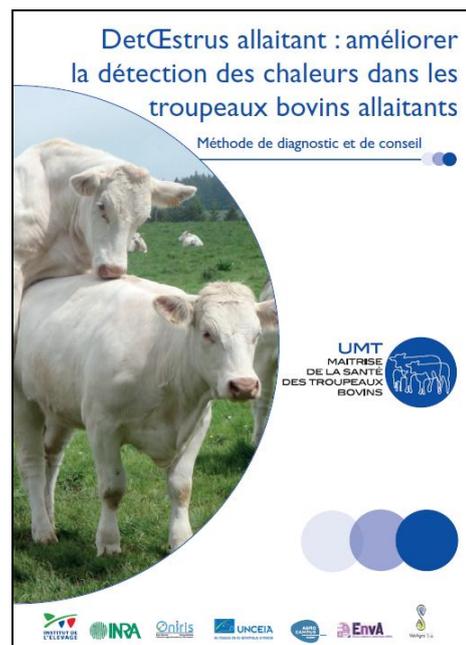
« DetEstrus Allaitant » est une méthode de diagnostic et de conseil centrée sur la détection des chaleurs et utilisable par les conseillers dans les troupeaux bovins allaitants où l'IA est pratiquée.

Le premier volet de la méthode vise à identifier les facteurs de risque d'une mauvaise reprise de cyclicité post-partum, d'un défaut d'expression des chaleurs, ou d'un défaut de qualité de détection. Cette partie conduit à l'élaboration de conseils ciblés et d'un plan d'actions adapté aux objectifs et aux contraintes de l'éleveur.

Le second volet permet d'estimer la reprise de cyclicité post-partum dans le troupeau, et donc de planifier efficacement la ou les période(s) de surveillance.

La méthode se présente sous forme de documents Excel® servant de support lors de l'audit. Un guide d'utilisation qui regroupe les principaux conseils sur la détection des chaleurs a été élaboré.

[Télécharger les documents correspondant.](#)





FOCUS : Mortalité des veaux dans les troupeaux allaitants

Aujourd'hui, la mortalité des veaux dans les troupeaux allaitants est estimée à 10%, avec une très forte variabilité entre élevages. Il s'agit là d'une des causes du déficit structurel en viande bovine en France.

Le programme développé dans le cadre de l'UMT à la demande d'INTERBEV cherche à produire des connaissances en vue de proposer des outils permettant de réduire les mortalités des veaux dans les élevages allaitants, en identifiant les axes de progrès numériquement les plus profitables pour la filière. Ce programme se donne pour finalité de fournir des outils innovants pour accompagner les éleveurs, via leurs conseillers, dans la maîtrise des mortalités. Pour cela, le programme de travail comporte deux étapes

- **Une première phase de description qui avait pour objectif de mieux connaître la répartition des mortalités des veaux** en fonction de l'âge des veaux notamment, des caractéristiques des mères et du système d'exploitation (périodes de vêlage, taille de l'atelier, ...). Ce travail descriptif réalisé à partir de la BDNI a permis d'identifier les périodes et types d'exploitations sur lesquels la filière devra préférentiellement faire porter des efforts afin d'augmenter le plus rapidement la disponibilité numérique en veaux.

Extrait des 1ers résultats : on observe que le **taux de mortalité à 6 mois est de 8,36%**, avec des différences significatives entre groupes de races (5,43% à 15,16%) ou entre sexes (7,04% à 9,54%). Les travaux confirment également que la parité influe sur le taux de mortalité : **9,72% pour les veaux issus de mères primipares**, 7,58% pour ceux nés d'un 2ème vêlage et 6,58 % pour les autres veaux. Des différences intra-race entre bassins de production sont observées, et une variabilité entre troupeaux en lien avec des facteurs structurels des exploitations.

[Télécharger l'article complet \(3R 2011\)](#)

- **La deuxième étape en cours de réalisation a pour objectif de formaliser une démarche de diagnostic et d'intervention en exploitation** en favorisant l'appropriation par l'éleveur des actions à mettre en œuvre. Cette appropriation sera recherchée notamment en impliquant l'éleveur dans la réalisation de sa propre analyse des risques et dans la co-construction des recommandations.



Ce travail bénéficie d'un large partenariat GTV (Bretagne, Pays de Loire, Midi-Pyrénées), GDS (Bretagne, Pays de Loire, Creuse, Bourgogne), Réseau cristal et Chambre Pays de la Loire

Pour toute information, contacter : philippe.roussel@idele.fr